

## Dimanche 11 novembre 2023 - ANTIBES

Lectures :		Cantiques :
2 Corinthiens 9, 1 - 15		ARC 257 Jésus, ton nom est le plus beau
1 Corinthiens 9, 1 - 18		ARC 631 Toi qui disposes
Jean 3, 16 - 17		ARC 532 Tu nous appelles à t'aimer
Matthieu 10, 5 - 10		ARC 420 Tel que je suis
Traduction TOB		ARC 616 Confie à Dieu ta route

### MOMENT MUSICAL

#### **SALUTATION ET INVOCATION :**

Je vous souhaite la bienvenue, frères et soeurs dans ce temple,  
où nous sommes venus pour rechercher la présence de Dieu,  
écouter sa parole et la méditer

Que chacun de vous se sente accueilli et ici comme chez lui.

Et avant toute chose, nous nous rappelons la bonne nouvelle de l'Évangile:

Qui que vous soyez, quoi que vous soyez,

la grâce et la paix vous sont données gratuitement

de la part de Dieu notre père et de Jésus Christ notre sauveur.

Seigneur, tu as dit:

“ là où deux ou trois sont rassemblés en mon nom, je serai avec eux ”.

Nous sommes ici pour élever ton nom et pour entendre ta parole,

Seigneur, sois au milieu de nous!

Amen.

#### ACCLAMONS LE SEIGNEUR NOTRE DIEU :

**Spontané 201** : <https://video.link/w/Tl1vd>

Nous voici rassemblés en ton nom Seigneur,

Pour t'offrir la louange de nos cœurs.

Alléluia, Alléluia.

Crions notre joie au Dieu vivant.

Alléluia, Alléluia Louons-le par notre chant.

Nous voici rassemblés en ton nom Seigneur,

Pour t'adorer Jésus Sauveur.

## **LOUONS LE SEIGNEUR** avec le Psaume 128 :

Chant des montées.

Heureux tous ceux qui craignent le SEIGNEUR et suivent ses chemins !

Tu te nourris du labeur de tes mains.

Heureux es-tu ! A toi le bonheur !

Ta femme est une vigne généreuse au fond de ta maison ;  
tes fils, des plants d'oliviers autour de ta table.

Voilà comment est béni l'homme qui craint le SEIGNEUR.

Que le SEIGNEUR te bénisse depuis Sion,  
et tu verras la prospérité de Jérusalem tous les jours de ta vie,  
et tu verras les fils de tes fils.

La paix sur Israël !

**Cantique : ARC 257 Jésus, ton nom est le plus beau -**  
**[https://youtu.be/GTPnIXr\\_CN4?si=NE02HysfbVyxBoiU](https://youtu.be/GTPnIXr_CN4?si=NE02HysfbVyxBoiU)**

## **PRIERE DE REPENTANCE :**

Assurés de l'amour de Dieu en Jésus-Christ, reconnaissons notre péché,  
notre manque d'espérance :

Seigneur Dieu,

Nous voulons te dire notre peur, notre angoisse devant la souffrance du  
monde

Te dire aussi notre honte et notre confusion parce que nos propres fautes  
continuent,

Pardonne-nous, Seigneur, d'agir si naturellement comme des égoïstes, et de  
ne pas aimer notre prochain avec l'ardeur, le respect et l'attention qu'avait  
Jésus,

Pardonne-nous de t'aimer si mal, d'attendre toujours tes services au lieu  
d'être à ton service,

Pardonne-nous d'oublier que notre vrai bonheur est de t'aimer et te servir,

Accorde-nous ton pardon, qu'il soit notre paix, notre joie et notre force,

Nous te le demandons au nom de Jésus-Christ,

AMEN.

En restant assis nous chantons "Seigneur reçois, Seigneur pardonne"

**Spontané : 407-1 AeC <https://video.link/w/THS8d>**

Seigneur reçois, Seigneur pardonne  
notre misère et nos péchés.

Et ce pardon que tu nous donnes,  
enseigne-nous à le donner.

Oh mon Seigneur, mon Dieu, mon Roi,  
ait pitié ait pitié de moi.

### **ANNONCE DU PARDON :**

Frères et sœurs, accueillons dans nos vies le pardon de Dieu :

Notre Père sait que nous l'aimons ; il nous donne toujours son Esprit, il nous donne sa force ; il nous donne son souffle de vie ; il nous donne son dynamisme créateur.

Il nous donne des yeux nouveaux, qui voient, et des oreilles qui entendent, des yeux qui voient dans la nuit du monde, et des oreilles qui entendent les cris muets, comme Jésus nous l'a montré.

Il nous donne un cœur toujours nouveau, un cœur qui bat au rythme du cœur de Jésus, son Fils.

Notre Père nous le promet : je soulage ceux qui viennent à moi ; j'encourage ceux qui s'ouvrent à l'espérance ; je les accompagne aux jours de la difficulté et du malheur.

Dieu sait nos erreurs, il est notre vérité ; Il sait notre faiblesse, il est notre force ;

Il sait notre angoisse, il est notre paix ; il sait notre folie, il est notre sagesse ;

Il sait notre mort, il est notre vie ; il sait notre nuit, il est notre étoile.

**Frères et sœurs levons-nous pour chanter à Dieu notre reconnaissance pour le don ineffable de son pardon :**

**Spontané : 279 Aec <https://video.link/w/hnivd>**

Gloire à ton nom Jésus, Gloire à ton nom Jésus !

Mon rocher, ma forteresse, mon libérateur,

je me confie en toi, Gloire à ton nom, Seigneur Jésus.

## **APPEL DANS L'ALLIANCE :**

Pardonnés et libérés, écoutons ce que dieu nous demande et nous donne la force de faire :

Vous avez été appelés à être libres, dit Dieu, seulement ne faites pas de cette liberté un prétexte pour vivre selon les désirs de votre propre nature ; Au contraire, laissez-vous guider par l'amour pour vous mettre au service les uns des autres,

Car toute loi se résume en un seul commandement :

Aime ton prochain comme toi-même

AMEN

**Spontané : 512 Aec <https://video.link/w/S7F6d>**

Vient, Esprit du Dieu vivant, soit le maître en moi

Vient, Esprit du Dieu vivant, soit le maître en moi

Sonde-moi, courbe-moi, brise-moi, façonne-moi

Vient, Esprit du Dieu vivant, viens et règne en moi.

## **AVANT LA LECTURE DE LA BIBLE**

**Je vous invite à la prière :**

Seigneur, donne-moi maintenant ta parole.

Qu'elle vienne sans m'irriter quand tu me vises,

sans me réjouir quand tu vises les autres.

Empêche-moi de lui échapper si elle me secoue,

de l'écartier s'il m'en coûte de la suivre.

Ne permets pas aux bavardages de prendre sa place,

et aux inquiétudes d'étouffer sa croissance.

Seigneur, sans ta parole, la vie n'a pas de sens.

Donne un sens à ma vie.

Donne-moi maintenant ta parole, et ton Esprit.

Oh! Oui, Amen.

**LECTURES : Traduction Oecuménique de la Bible (TOB) 2010**

## **2 Corinthiens 9, 1 à 15**

1 Au sujet de l'assistance en faveur des saints, il est inutile que je vous écrive.

2 Je sais vos bonnes intentions, et j'en tire fierté pour vous auprès des Macédoniens : L'Achaïe, leur disais-je, est prête depuis l'an dernier, et votre ardeur a stimulé la plupart des Eglises.

3 Je vous envoie les frères afin que la fierté que j'ai de vous ne soit pas vaine sur ce point et que, comme je le disais, vous soyez réellement prêts.

4 Je craindrais, si des Macédoniens viennent avec moi et ne vous trouvent pas prêts, que cette belle assurance ne tourne à notre confusion, pour ne pas dire la vôtre.

5 J'ai donc cru devoir inviter les frères à nous devancer chez vous et à préparer vos dons ; vos largesses déjà promises, une fois recueillies, seraient une vraie largesse et non une ladrerie.

6 Sachez-le : Qui sème chichement, chichement aussi moissonnera et qui sème largement, largement aussi moissonnera !

7 Que chacun donne selon la décision de son cœur, sans chagrin ni contrainte, car Dieu aime celui qui donne avec joie.

8 Dieu a le pouvoir de vous combler de toutes sortes de grâces, pour que, disposant toujours et en tout du nécessaire, vous ayez encore du superflu pour toute œuvre bonne.

9 Comme il est écrit : Il a distribué, il a donné aux pauvres, sa justice demeure à jamais.

10 Celui qui fournit la semence au semeur et le pain pour la nourriture, vous fournira aussi la semence, la multipliera, et fera croître les fruits de votre justice.

11 Vous serez enrichis de toutes manières par toutes sortes de libéralités qui feront monter par notre intermédiaire l'action de grâce vers Dieu.

12 Car le service de cette collecte ne doit pas seulement combler les besoins des saints, mais faire abonder les actions de grâce envers Dieu.

13 Appréciant ce service à sa valeur, ils glorifieront Dieu pour l'obéissance que vous professez envers l'Évangile du Christ et pour votre libéralité dans la mise en commun avec eux et avec tous.

14 Et par leur prière pour vous, ils vous manifesteront leur tendresse, à cause de la grâce surabondante que Dieu vous a accordée.

15 Grâce soit rendue à Dieu pour son don ineffable !

## 1 Corinthiens 9, 1 à 18

1 Ne suis-je pas libre ? Ne suis-je pas apôtre ? N'ai-je pas vu Jésus, notre Seigneur ? N'êtes-vous pas mon œuvre dans le Seigneur ?

2 Si pour d'autres, je ne suis pas apôtre, pour vous au moins je le suis ; car le sceau de mon apostolat, c'est vous qui l'êtes, dans le Seigneur.

3 Ma défense contre mes accusateurs, la voici :

4 N'aurions-nous pas le droit de manger et de boire ?

5 N'aurions-nous pas le droit d'emmener avec nous une femme chrétienne comme les autres apôtres, les frères du Seigneur et Céphas ?

6 Moi seul et Barnabas n'aurions-nous pas le droit d'être dispensés de travailler ?

7 Qui a jamais servi dans l'armée à ses propres frais ? Qui plante une vigne sans en manger le fruit ? Ou qui fait paître un troupeau sans se nourrir du lait de ce troupeau ?

8 Cela n'est-il qu'un usage humain, ou la loi ne dit-elle pas la même chose ?

9 En effet, il est écrit dans la loi de Moïse : *Tu ne muselleras pas le bœuf qui foule le grain*. Dieu s'inquiète-t-il des bœufs ?

10 N'est-ce pas pour nous seuls qu'il parle ? Oui, c'est pour nous que cela a été écrit ; car il faut de l'espoir chez celui qui laboure, et celui qui foule le grain doit avoir l'espoir d'en recevoir sa part.

11 Si nous avons semé pour vous les biens spirituels, serait-il excessif de récolter vos biens matériels ?

12 Si d'autres exercent ce droit sur vous, pourquoi pas nous à plus forte raison ? Cependant, nous n'avons pas usé de ce droit. Nous supportons tout, au contraire, pour ne créer aucun obstacle à l'Évangile du Christ.

13 Ne savez-vous pas que ceux qui assurent le service du culte sont nourris par le temple, que ceux qui servent à l'autel ont part à ce qui est offert sur l'autel ?

14 De même, le Seigneur a ordonné à ceux qui annoncent l'Évangile de vivre de l'Évangile.

15 Mais moi, je n'ai usé d'aucun de ces droits et je n'écris pas ces lignes pour les réclamer. Plutôt mourir !... Personne ne me ravira ce motif de fierté !

16 Car annoncer l'Évangile n'est pas un motif de fierté pour moi, c'est une nécessité qui s'impose à moi : malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile !

17 Si je le faisais de moi-même, j'aurais droit à un salaire ; mais si j'y suis contraint, c'est une charge qui m'est confiée.

18 Quel est donc mon salaire ? C'est d'offrir gratuitement l'Évangile que j'annonce, sans user des droits que cet Évangile me confère.

## Jean 3, 16 à 17

16 Dieu, en effet, a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils, son unique, pour que tout homme qui croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle.

17 Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui

## Matthieu 10, 5 à 10

5 Ces douze, Jésus les envoya en mission avec les instructions suivantes :  
« Ne prenez pas le chemin des païens et n'entrez pas dans une ville de Samaritains ;

6 allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël.

7 En chemin, proclamez que le Règne des cieux s'est approché.

8 Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons. Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement.

9 « Ne vous procurez ni or, ni argent, ni monnaie à mettre dans vos ceintures,

10 ni sac pour la route, ni deux tuniques, ni sandales ni bâton, car l'ouvrier a droit à sa nourriture.

**Cantique : ARC 631 Toi qui disposes <https://youtu.be/CwwLuf6ua-M?si=XgzhsX2XgP29sSao>**

## MEDITATION

Frères et soeurs, ce matin je vous propose de parler du don. Oui, je sais, certains vous me dire que le sujet est abordé tous les dimanches, et que nous ne faisons pas qu'en parler puisque nous le pratiquons concrètement avec l'offrande.

Mais je persiste et vous propose de prendre le temps de la réflexion et de la méditation.

Et en introduction, je vous propose quelques éléments sur la collecte.

Paul, qui a consacré deux chapitres sur le sujet dans la deuxième lettre aux Corinthiens, appelle la collecte de fonds "le ministère en faveur des saints". Le mot grec qu'il emploie pour « la collecte » est le même qu'il emploie pour « la diaconie ». En effet, dans son esprit, la collecte n'est pas seulement un service en faveur des plus pauvres ( comme le recours au terme diaconie pourrait le laisser croire) mais elle est surtout une véritable mission en faveur des Saints.

Pour Paul, les « saints » sont ceux qui ont été appelés , littéralement ceux qui ont été mis à part. Celles et ceux qui sont au bénéfice de la grâce de Dieu, c'est à dire l'Eglise, c'est à dire nous : l'ensemble des fidèles. L'insistance déployée par Paul sur le sujet, nous fait comprendre que le thème de la collecte est intimement lié à sa théologie d'une part et à sa mission d'évangélisation de l'autre.

Venons en maintenant au don.

Jean 3, 16 : ...« *Dieu, en effet, a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils, son unique, pour que tout homme qui croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle* »... (TOB). Nous avons là un concentré de l'Evangile qui me semble être la source même du don.

Donner, il me semble qu'il y a une véritable méprise autour de ce mot. Dans le langage courant, nous avons toujours comme première idée de l'opposer à vendre. Nous pensons qu'il s'agit de nous dessaisir volontairement et gratuitement d'un objet qui nous appartient dans un but donné : témoigner de l'affection à un proche, de la compassion à une cause qui nous touche, ou porter secours à quelqu'un dans le besoin... (quand ce n'est pas pour se débarrasser à bon compte de quelque vieilleries qui nous encombre...). Il s'agit donc d'un échange de bien entre celui qui donne et celui qui reçoit. Et, tout comme on parle d'économie de marché, voilà qu'apparaît l'économie du don qui articule don et contre-don.

Et, on pourrait penser, que Dieu semble ne pas échapper à cette logique de l'échange qui structure l'économie du don puisque Jean nous dit qu'il a donné ce qu'il a de plus précieux, son Fils, pour nous offrir ce qui nous manque : la vie éternelle. C'est, nous dit-on, un échange qui crée une dette envers Dieu, une dette difficile à rembourser, une dette susceptible de faire naître en nous un sentiment de gratitude... Dans la même logique, le travail de notre Entraide, comme des associations caritatives, qui consiste à aider celles et ceux qui sont démunis, qui sont dans le besoin, devrait générer un sentiment de reconnaissance. Ce qui entraîne l'agacement, voire la colère, de certains quand ils s'aperçoivent qu'ils ont été dupés par des gens pas réellement dans le besoin, ou que l'argent donné ne profite pas directement à la cause des démunis. Ce qui peut générer le sentiment de se faire voler son don.

Mais alors, le véritable don ne devrait-il pas permettre d'assurer une « étanchéité » totale entre le bénéficiaire et le donateur ? De sorte que celui qui reçoit ne sache rien de celui qui donne, et que celui qui donne ne sache pas à qui il donne. Cela semble la seule manière d'échapper à tout calcul, à tout système d'échange, de dette et de réciprocité.



Dans ce cas, Jésus lui-même, qui exige que son don à l'humanité soit proclamé par les disciples, comme nous pouvons le lire en Matthieu 10, 7 « *En chemin, proclamez que le Règne des cieux s'est approché.* » ou qui explique aux disciples que leur mission consiste à faire savoir ce qu'il donne : « *Si tu connaissais le don de Dieu* » (Jean 4,10), « *il a donné son Fils, son unique, pour que tout homme qui croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle.* » (Jean 3,16) n'est il pas lui aussi dans cette logique ? Pour avoir la vie éternelle, il faut croire en Lui et donc, reconnaître que c'est Dieu lui-même qui la donne par son Fils... Nous voilà à nouveau dans le cycle du don, du contre-don, de la dette, de la reconnaissance de dette...

Mais alors n'y a-t-il pas une autre manière radicalement différente de comprendre le don ? Une autre conception du don qui échapperait à cette économie de marché qui considère le don comme un échange réciproque et proportionnel ??

Je vous propose de revenir au verset 16 de Jean 3. « *Dieu, en effet, a tant aimé le monde* » nous dit que la source du don réside dans l'amour inconditionnel, premier, unilatéral de Dieu pour le monde entier. La source du don véritable réside dans l'amour ou le don est, d'abord et avant tout, un geste d'amour. Pourquoi ? Parce « *qu'il a donné son Fils, son unique,* »... Dieu n'a pas donné quelque chose de précieux, il ne s'est pas dessaisi d'un objet de valeur, il a donné une partie de lui-même : son Fils. Il a donné ce qu'il a de plus cher. Non pas dans une dimension économique mais dans toute la dimension affective. Il ne s'agit pas seulement d'attachement familial, mais en regard de la Trinité, Dieu s'est donné lui-même. L'évangile de Jean nous enseigne que le véritable don comporte toujours une partie de celui qui donne. Donner, c'est toujours se donner soi-même, se livrer à l'autre à travers ce que l'on donne. Nous voilà dans un échange de relation : donner, c'est se donner soi-même à travers un objet pour tenter d'entrer en relation. Le don est d'abord et essentiellement une demande d'amour.

Donner c'est toujours reconnaître l'importance de quelqu'un, l'honorer, lui témoigner de l'estime. Même sans en être vraiment conscients, nous donnons une partie de nous-mêmes, et ce faisant, nous reconnaissons une place et une existence à ceux à qui nous donnons. Ce qui est reçu, c'est de l'estime, de la valeur. Donner n'est pas le contraire de vendre mais celui de rejeter l'autre. On ne perd rien quand on donne, on gagne une relation... Et celui qui donne attend en retour une réponse à sa demande d'amour...

Et c'est pourquoi un don ne doit pas rester anonyme, parce que l'autre ne peut pas ignorer la demande de relation qui se joue dans ce qui est donné. « *pour que tout homme qui croit en lui* » nous dit le verset. Le don de Dieu appelle notre réponse, qui correspond également à un don, à notre niveau, le don de nous mêmes. Si donner ce n'est pas seulement donner quelque chose mais aussi et surtout se donner soi-même dans ce que l'on donne, il y

a de la part de celui qui donne une grande prise de risque : l'humiliation d'un refus. Difficile de refuser un don ! Songez à l'affront que cela représente... Ce n'est pas une simple échange de biens, c'est un engagement de soi, un signe de reconnaissance et d'alliance.

Le « hors de prix », dont nous parlons ici, n'a rien à voir avec ce qui serait trop cher pour nos moyens limités, il s'agit bien, au sens propre, de ce qui n'a pas de prix parce que ça ne peut être ni vendu, ni acheté, parce que c'est impossible à évaluer, à mesurer, à quantifier. C'est précisément ce que veut dire Matthieu (5, 8-10) « *Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. Ne vous procurez ni or, ni argent, ni monnaie à mettre dans vos ceintures, ni sac pour la route, ni deux tuniques, ni sandales ni bâton, car l'ouvrier a droit à sa nourriture.* ». C'est aussi ce que veut dire l'apôtre Paul aux Corinthiens : Méfiez-vous de ceux qui font commerce de l'Évangile, ceux qui se font payer ! Moi, je n'ai reçu aucun salaire de votre part, écrit-il, alors que j'aurais pu légitimement y prétendre puisque j'ai fondé votre communauté... « *le Seigneur a ordonné à ceux qui annoncent l'Évangile de vivre de l'Évangile. Mais moi, je n'ai usé d'aucun de ces droits et je n'écris pas ces lignes pour les réclamer... Quel est donc mon salaire ? C'est d'offrir gratuitement l'Évangile que j'annonce, sans user des droits que cet Évangile me confère.* » (1 Co 9, 14 - 18). On ne paie pas l'annonce de l'Évangile : c'est hors de prix parce que ça ne peut pas s'acheter ou se vendre. La Bonne Nouvelle n'a pas de prix. Les passeurs de Bonne Nouvelle n'ont pas de salaire : ce qu'on leur donne, c'est pour les remercier et les honorer. Mais il semble que nous ayons perdu les formes de cette reconnaissance réciproque. Puisque le sens du don s'est perdu dans les méandres du monde de la finance et des marchés, il devient de plus en plus compliqué de trouver sa place à côté de l'autre qui est, trop souvent, devenu un client ou un concurrent. La perte de reconnaissance réciproque a amené la montée inévitable de l'individualisme que nous déplorons aujourd'hui et la perte du lien social, y compris dans les familles. Les gens sont seuls, ils ont perdu le sentiment d'avoir leur place au sein de la communauté. Beaucoup se sont jetés à corps perdu dans la quête sans relâche de cette reconnaissance sociale qui leur fait défaut.

Loin de moi l'idée de faire le procès de l'argent. L'argent est nécessaire et indispensable pour rétribuer « au juste prix » une compétence, un travail, un service, régulant ainsi la vie en société par une justice qui quantifie ce qui est dû. L'apôtre Paul, à aucun moment, n'aura de mépris pour tout ce qui touche à l'argent. L'épître aux Corinthiens n'est pas une dissertation sur le bon usage de l'argent. L'argent devient déraisonnable quand il prétend réguler le sens et la valeur de notre vie, quand il pense que tout peut s'acheter, et quand la seule question qu'il pose est « combien ça coûte ? ». Quand le seul objectif est de vouloir vendre et acheter ce qui devrait se donner. Non seulement le sens du « hors de prix » s'est perdu mais en même temps nous avons oublié le sens du verbe donner...

Si tout peut s'acheter alors tout ce qui pourrait être gratuit devient louche, suscite le soupçon.

C'est à nous de porter et de proclamer haut et fort qu'on achète pas ce qui peut sauver le monde. De dire qu'il ne peut être que pure grâce, don, relation, confiance et reconnaissance réciproque, amour... « *pour que tout homme qui croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle.* » (Jean 3,16). Il ne s'agit pas là de bien-être ou de confort de vie mais bien d'une question de survie, une question de salut qui se joue ici et maintenant.

« *Si tu connaissais le don de Dieu* » (Jean 4,10). Nous le connaissons. Il nous faut le partager, gratuitement bien sûr, en nous offrant nous-mêmes comme le dit Paul dans l'épître aux Romains : « *Je vous exhorte donc, frères, au nom de la miséricorde de Dieu, à vous offrir vous-mêmes en sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu : ce sera là votre culte spirituel. Ne vous conformez pas au monde présent, mais soyez transformés par le renouvellement de votre intelligence, pour discerner quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bien, ce qui lui est agréable, ce qui est parfait.* » (Romains 12, 1- 2)

« *Que celui qui donne le fasse sans calcul* » (Romains 12, 6 - 8)

AMEN

**Cantique : ARC 532 Tu nous appelles à t'aimer** [https://youtu.be/\\_jkUqCcqCZc?si=W\\_YLSty8BGMBwBLD](https://youtu.be/_jkUqCcqCZc?si=W_YLSty8BGMBwBLD)

### **CONFESSION DE FOI :**

**Rassemblés et confirmés par la parole de Dieu, confirmons notre foi :**

- Je crois en Dieu sans pouvoir le définir, il est la transcendance qui donne une autre dimension à ma vie.

Je ne connais pas son nom, je n'ai de lui aucune image, mais, toujours dans ma vie, il est là, comme une lumière qui éclaire mon chemin, un vis-à-vis dans la solitude des jours.

Je crois que, si ma foi vacille, il croit en moi sans se désespérer, et c'est mon espérance.

- Je crois en Jésus et je crois qu'il est le Christ.

Dieu s'est révélé à lui et l'a pris pour fils, il a cru en l'amour de Dieu et a aimé son prochain inconditionnellement. Il a été fidèle jusqu'au bout, loyal jusqu'à en mourir.

Son exemple me conduit, Jésus est, pour moi, un maître de sagesse.

Sa résurrection a lieu chaque fois que nous marchons dans ses pas.

- Je crois en l'Esprit Saint, et je ressens son action entre les hommes qui veulent faire advenir le royaume de Dieu. Il nous réunit dans la communion fraternelle, il me reprend quand je m'égare, et il éclaire les ténèbres de ma vie.

J'ai confiance en son souffle, il m'a tant de fois sauvée.

- Je crois en l'homme quand il transforme le monde pour le rendre plus juste, plus beau et habitable pour tous.

Je crois que nous faisons ce que nous pouvons, même si ce n'est pas assez ; et j'ose croire que la foi, l'espérance et l'amour président à l'action de beaucoup sur cette terre.

Je crois qu'il me faut ressusciter chaque jour de ma vie.

**Spontané 821** <https://video.link/w/foivd>

Gloire soit au Père, gloire au Fils, gloire au Saint Esprit.

Comme au commencement aujourd'hui toujours,

Et d'Éternité en éternité, Amen

## **ANNONCES**

### **OFFRANDE :**

Je reprend le verset de *Romains 12* qui clôturait ma méditation :

« *Que celui qui donne le fasse sans calcul* »

### **Prière pour l'offrande**

Dieu notre Père,  
reçois l'offrande que nous te présentons:

que dans le service de nos semblables

elle serve à ta gloire

et au bien de l'Église.

Tu es béni pour les siècles des siècles.

Amen.

## **SAINTE CENE**

Pour nous préparer à la Cène nous chantons :

**ARC 420 : Tel que je suis strophes 1 et 4.** <https://youtu.be/Gfn2rGV3IKk>

Tel que je suis, sans rien à moi

sinon ton sang versé pour moi

Et ta voix qui m'appelle à toi

Agneau de Dieu, je viens, je viens

Tel que je suis, Ton grand amour

a tout pardonné sans retour

Je veux être à toi dès ce jour

Agneau de Dieu, je viens, je viens

## **PREFACE**

Frères et sœurs, ce repas spirituel nous met face au Christ qui à la veille de sa mort nous a demandé cette commémoration.

Mais ce repas nous permet aussi d'être comme les disciples dans une attitude de partage et d'attente.

Nous invitons à cette communion tous ceux qui se sentent animés d'une foi profonde et joyeuse.

Mais nous invitons aussi tous ceux que l'épreuve a brisés, et tous ceux aussi qui luttent dans le secret contre eux-mêmes.

Tous ensemble, nous proclamerons par ce geste que "ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes, ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur ni la profondeur. Ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus Christ".

\*Arc en Ciel 861 <https://youtu.be/hkITum8kPTo>

Dieu saint, Dieu saint ! Dieu très saint !

Éternel, ô roi des cieux !

L'univers entier de ta gloire est rempli !

Hosanna au plus haut des cieux !

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !

Hosanna au plus haut des cieux !

## **INSTITUTION**

Dans ce pain et ce jus de la vigne, nous trouvons le signe, le témoignage que l'alliance entre Dieu et nous est totale et définitive....

Le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain et, après avoir rendu grâces, il le rompit et dit : *“Ceci est mon corps qui est pour vous, faites cela en mémoire de moi.”*

Il fit de même pour la coupe, après le repas, en disant : *« Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang ; faites cela, toutes les fois que vous en boirez, en mémoire de moi.*

*Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne »*

## **PRIERE DE COMMUNION**

Nous prions :

Seigneur, dans ce repas, nous voulons accueillir ta bénédiction....

Regarde-nous dans nos fragilités et avec nos blessures...

Nous nous présentons devant toi tels que nous sommes, avec notre faim, notre soif, nos larmes et notre quête... (*d'être renouvelés par toi*), avec notre foi et notre espérance aussi.

Seigneur, que ton Esprit souffle sur ce repas, et qu'il nous dise ta mort et ta résurrection dans ce pain et ce jus de la vigne.

Que cette nourriture construise en nous la foi et l'espérance.  
Que ces signes renouvellent pour nous l'attente de ton royaume.

AMEN

### **Spontané : 268 Aec**

*Oui tu es digne de régner dans notre cœur*

*Tu es le roi de gloire , Alléluia*

*Jésus, tu es le maître en moi alléluia, alléluia, alléluia*

Voici le repas que nos mains ont préparé, mais c'est le Seigneur qui nous invite.

Dieu vous dit personnellement et individuellement :

- Viens.
- Partage le repas.
- Saisis-toi de ma bénédiction.

Oui, venez maintenant, frères et sœurs, car tout est prêt....

Venez en formant un cercle autour de cette table...

### **FRACTION**

Le pain que nous partageons est communion au corps du Seigneur Jésus-Christ.

### **ELEVATION DE LA COUPE**

La coupe de bénédiction, pour laquelle nous rendons grâces, est communion au sang du Seigneur Jésus-Christ.

### **INVOCATION DE L'ESPRIT-SAINT**

Seigneur, envoie ton Saint-Esprit sur nous, sur ce pain et ce jus de la vigne, afin que nous ayons part à la communion au corps et au sang du Christ.

Qu'elle transforme notre vie et nous donne la joie de ton Royaume.

Par le Christ, avec lui et en lui, à toi, Dieu le Père tout-aimant, dans l'unité du Saint-Esprit, tout honneur et toute gloire, pour les siècles des siècles.

Amen !

## **COMMUNION – MOMENT MUSICAL**

### **PRIÈRE D'ACTION DE GRÂCE**

Que ce repas, Seigneur, nous donne un nouveau regard.

Après t'avoir rencontré, après avoir partagé la Cène,  
puissions-nous te rendre grâce en ayant un regard nouveau  
sur les hommes, nos frères; en ayant ton regard.

Alors, à la lumière de l'esprit, nous partagerons nos joies  
comme nos peines, nos projets et nos luttes,  
pour travailler à la venue de ton règne.

Seigneur c'est en toute sincérité et avec confiance que nous t'adressons la  
prière que ton fils, Jésus-Christ, notre Seigneur et Sauveur, nous a  
enseignée :

NOTRE PERE.....

AMEN

***CHACUN REGAGNE SA PLACE***

## **PRIERE D'INTERCESSION :**

Unissons-nous dans la prière avec cette prière pour la paix du Pape François :

Seigneur Dieu de la paix, écoute notre prière !

Nous avons essayé tant de fois et pendant tant d'années de résoudre nos conflits par nos propres pouvoirs et par la force de nos bras.

Combien de moments d'hostilité et de ténèbres avons-nous vécus ?

Quelle quantité de sang a été versée ?

Combien de vies ont été brisées ?

Combien d'espairs ont été enterrés ?...

Mais nos efforts ont été vains.

Maintenant, Seigneur, viens à notre aide !

Accorde-nous la paix,

enseigne-nous la paix ;

guide nos pas sur le chemin de la paix.

Ouvre nos yeux et nos cœurs,

et donne-nous le courage de dire :

« Plus jamais la guerre ! » ; « Avec la guerre, tout est perdu ».

Distille dans nos cœurs le courage de prendre des mesures concrètes pour parvenir à la paix.

Seigneur, Dieu d'Abraham,

Dieu des prophètes,

Dieu d'amour,

tu nous as créés et tu nous appelles à vivre comme frères et sœurs.

Donne-nous chaque jour la force d'être des instruments de paix ;

permets-nous de voir tous ceux qui croisent notre chemin comme notre frère ou notre sœur.

Rends-nous sensibles à l'appel de nos citoyens qui nous exhortent

à transformer nos armes de guerre en instruments de paix,

notre inquiétude en confiance et nos querelles en pardon.

Garde vivante en nous la flamme de l'espérance,

afin qu'avec de la patience et de la persévérance,

nous puissions opter pour le dialogue et la réconciliation.

De cette façon, que la paix triomphe enfin

et que les mots « division », « haine » et « guerre »

soient bannis du cœur de chaque homme et de chaque femme.

Seigneur, désamorçe la violence de nos langues et de nos mains.

Renouvelle nos cœurs et nos esprits,

afin que le mot qui nous rassemble toujours soit « frère »,

et que notre mode de vie soit toujours celui de : Shalom, Paix, Salaam !



Amen.

*PAPE FRANÇOIS - Dimanche 8 juin 2014*

**ARC 616 : Confies à Dieu ta route.... <https://youtu.be/f7coo5evfBk?si=1cFyqCAA0FbuV4fx>**

**Je vous invite à vous lever pour l'envoi et la bénédiction :**

**ENVOI :**

Béni soit Dieu, il nous a donné sa Parole pour que nous l'attendions,  
Il nous a promis son Royaume pour que nous espérons,  
Allez avec vos sœurs et vos frères dans l'amour, dans la joie du service, dans  
l'audace de la foi et dans l'adoration !

**BENEDICTION :**

Que l'Eternel vous bénisse et vous garde !  
Que l'Eternel fasse luire sa face sur vous et vous donne sa grâce !  
Que l'Eternel tourne son visage vers vous et vous donne sa paix !  
Allons dans cette assurance que le Seigneur est avec nous !

**Conclusion musicale.**